

# Lois de probabilité

## I) Loi de Bernoulli

### Définition

Soit  $E$  une expérience aléatoire prenant deux issues : l'une  $S$ , que l'on appelle succès de probabilité  $p$  et l'autre  $\bar{S}$ , appelé échec de probabilité  $q = 1 - p$ .

La variable aléatoire qui prend la valeur 1 en cas de succès et la valeur 0 en cas d'échec est appelée variable de Bernoulli.

La loi de probabilité de cette variable  $X$  est appelé loi de Bernoulli.

$x$	0	1
$p(X = x)$	$1 - p$	$p$

### Propriétés

$$E(X) = p$$

$$V(X) = E(X^2) - E(X)^2 = p(1 - p)$$

$$\sigma(X) = \sqrt{p(1 - p)}$$

## II) Loi Binomiale

### Définition

On répète  $n$  fois de manière indépendante une même expérience qui présente deux issues  $S$  et  $\bar{S}$  de probabilités respectives  $p$  et  $1 - p$ .

La loi de probabilité de la variable aléatoire  $X$  égale au nombre des succès au cours de ces  $n$  expériences s'appelle loi binomiale de paramètres  $n$  et  $p$  et est notée  $B(n, p)$ .

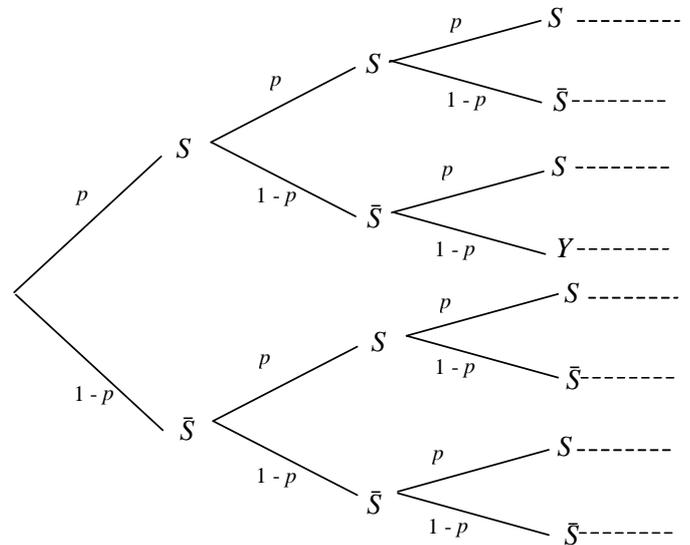
### Propriété

$$\forall k \in \{0; 1; \dots; n\}, P(X = k) = \binom{n}{k} p^k (1 - p)^{n - k}$$

Démonstration : L'événement  $X = k$  est réalisé si l'on obtient  $k$  succès et  $n - k$  échecs. Les expériences étant indépendantes, obtenir  $k$  succès puis  $n - k$  échecs dans cet ordre a pour probabilité  $p^k (1 - p)^{n - k}$ .

Il reste à déterminer le nombre de manières d'obtenir  $k$  succès et donc  $n - k$  échecs sur  $n$  expériences ; il s'agit de placer les  $k$  succès sur les  $n$  expériences ce qui correspond au nombre de combinaisons de  $k$

éléments choisis parmi les  $n$  :  $\binom{n}{k}$ .



### Propriétés

$$E(X) = np$$

$$V(X) = E(X^2) - E(X)^2 = np(1 - p)$$

$$\sigma(X) = \sqrt{np(1 - p)}$$

### Exemple :

On lance un dé non pipé à 6 faces et on s'intéresse au succès "obtenir le 6". On lance 60 fois ce dé. Soit  $X$  la variable aléatoire égale au nombre de 6 obtenus.

$X$  suit une loi  $B\left(60, \frac{1}{6}\right)$

$E(X) = 60 \times \frac{1}{6} = 10$  : on peut s'attendre, en moyenne, sur 60 lancers, à obtenir 10 fois le 6.

### III) Lois uniformes

#### Définition 1

On appelle loi uniforme discrète ou encore loi équirépartie, toute loi d'une variable aléatoire  $X$  qui prend  $n$  valeurs  $x_1, x_2, \dots, x_n$  de telle sorte que la probabilité soit la même pour chacune de ces  $n$  valeurs.

$$P(X = x_1) = P(X = x_2) = \dots = P(X = x_n) = \frac{1}{n}$$

#### Définition 2

Si la variable  $X$  peut prendre toute valeur réelle de l'intervalle  $[0;1]$ ; on dit que cette variable est une variable aléatoire continue sur cet intervalle.

Si, de plus, la probabilité de l'événement  $a \leq X \leq b$  avec  $0 \leq a \leq b \leq 1$  est égale à  $b - a$ , la loi de cette variable aléatoire est la loi uniforme continue et on a :

$$P(a \leq X \leq b) = b - a$$

#### Propriétés

$$P(X \leq a) = a \text{ pour } 0 \leq a \leq 1 \quad \text{et} \quad E(X) = \frac{1}{2}$$

### IV) Loi de durée de vie sans vieillissement

#### 1) Densité de probabilité

On appelle fonction densité de probabilité toute fonction  $f$  définie sur un intervalle  $[\alpha; \beta]$  de  $\mathbb{R}$  et vérifiant les conditions suivantes :

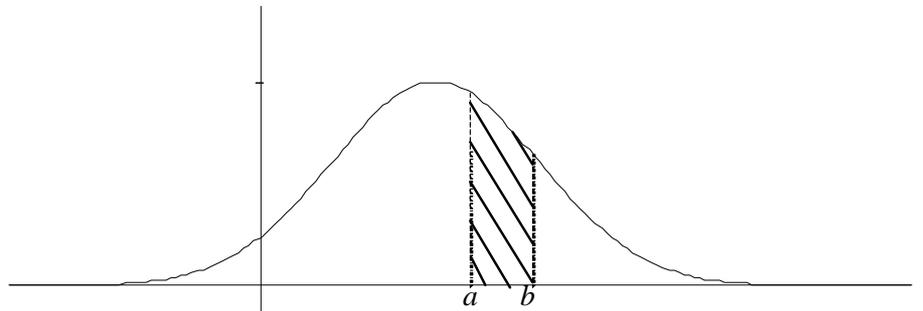
$$\begin{aligned} & f \text{ est continue sur } [\alpha; \beta] \\ & \forall x \in [\alpha; \beta], f(x) \geq 0 \\ & \int_{\alpha}^{\beta} f(t) dt = 1 \end{aligned}$$

#### Définition

Soit  $X$  une variable aléatoire continue, prenant ses valeurs sur un intervalle  $I$  de  $\mathbb{R}$  et  $f$  une fonction densité de probabilité définie sur  $I$ .

On dit que la loi  $P$  de  $X$  admet  $f$  comme densité de probabilité lorsque, pour tout intervalle

$$[a; b] \subset I, P([a; b]) = \int_a^b f(t) dt$$



#### Exemple (retour sur la loi uniforme sur $[0;1]$ )

Soit  $f$  la fonction constante égale à 1 sur  $[0;1]$ , 0 sinon.

$$\int_a^b f(t) dt = \int_a^b 1 dt = b - a, \quad \forall 0 \leq a \leq b \leq 1$$

Ainsi la loi uniforme sur  $[0;1]$  est une variable aléatoire continue qui admet cette fonction  $f$  comme densité.

#### 2) Loi de durée de vie sans vieillissement

##### Définition

Soit  $\lambda$  un réel strictement positif.

La fonction  $f$  définie sur  $[0; +\infty[$  par  $f(x) = \lambda e^{-\lambda x}$  est la densité d'une loi de probabilité  $P$ , appelée loi exponentielle de paramètres  $\lambda$  (appelée également loi de durée de vie sans vieillissement).

### V) Adéquation à une loi équirépartie

Une *loi équirépartie* est une loi uniforme d'une variable aléatoire  $X$  qui peut prendre  $n$  valeurs de telle sorte que la probabilité soit la même pour chacune de ces  $n$  valeurs.

**Problème :** *Un joueur veut vérifier si le dé qu'il possède est « normal », c'est-à-dire bien équilibré.*

On sait que, dans ce cas-là, la loi de probabilité associée est la loi uniforme :

$$P(\{1\}) = P(\{2\}) = \dots = P(\{6\}) = \frac{1}{6}$$

Pour cela, le joueur lance 200 fois le dé et note les résultats obtenus :

$x_i$	1	2	3	4	5	6
$n_i$	31	38	40	32	28	31
$f_i$	0,155	0,190	0,200	0,160	0,140	0,155

Pour savoir si la distribution de fréquences obtenue est « proche » de la loi uniforme, on calcule la quantité suivante, qui prend en compte l'écart existant entre chaque fréquence trouvée et la probabilité théorique attendue :

$$d^2 = \left(0,155 - \frac{1}{6}\right)^2 + \left(0,190 - \frac{1}{6}\right)^2 + \left(0,200 - \frac{1}{6}\right)^2 + \left(0,160 - \frac{1}{6}\right)^2 + \left(0,140 - \frac{1}{6}\right)^2 + \left(0,155 - \frac{1}{6}\right)^2.$$

(On note  $d^2$  car son calcul est celui du carré d'une distance)

Mais rien ne permet de dire pour l'instant si cette quantité trouvée est « petite » ou « grande ». En effet, elle est soumise à la fluctuation d'échantillonnage, puisque sa valeur varie d'une série de lancers à l'autre. On va donc étudier cette fluctuation d'échantillonnage pour convenir d'un seuil entre « petite » et « grande » valeur de  $d^2$  lorsqu'on lance 200 fois un dé. Pour cela, on génère des séries de 200 chiffres au hasard pris dans  $\{1; 2; 3; 4; 5; 6\}$ . Les résultats trouvés pour le nombre  $d^2$  à partir de 1 000 simulations sont résumés par le tableau suivant :

Minimum	D <sub>1</sub>	Q <sub>1</sub>	Médiane	Q <sub>3</sub>	D <sub>9</sub>	Maximum
0,000363	0,00138	0,00233	0,00363	0,00555	0,00789	0,01658

Le **neuvième décile** de la série des valeurs simulées de  $d^2$  est 0,00789.

Cela signifie que 90 % des valeurs de  $d^2$  obtenues au cours de ces 1 000 simulations sont dans l'intervalle  $[0; 0,00789]$ . Comme la valeur observée de  $d^2$  est inférieure à cette valeur seuil de 0,00789, on peut convenir que le dé est équilibré avec un risque de 10 %.

En effet, en utilisant cette méthode sur les données simulées, on se serait trompé dans 10 % des cas. On dit que l'on a un **seuil de confiance** de 90 %.

**Propriété :** Soit une épreuve conduisant aux issues  $a_1, a_2, \dots, a_q$ . Expérimentalement, si on répète  $n$  fois cette épreuve ( $n \geq 100$ ), on obtient les fréquences  $f_1, f_2, \dots, f_q$  pour chacune de ces issues.

Vérifier l'adéquation de ces données à la loi équirépartie sur  $\{a_1, a_2, \dots, a_q\}$  c'est calculer

$$d^2 = \sum_{i=1}^q \left(f_i - \frac{1}{q}\right)^2$$

Sachant que  $D_9$  est le neuvième décile :

- Si  $d^2 \leq D_9$  alors on dira que les données sont compatibles avec le modèle de la loi uniforme au seuil de risque de 10 %.
- Si  $d^2 > D_9$  alors on dira que les données ne sont pas compatibles avec le modèle de la loi uniforme au seuil de risque de 10 %.